



RAISONS D'AGIR ÉDITIONS

5, rue de Charonne, 75011 Paris

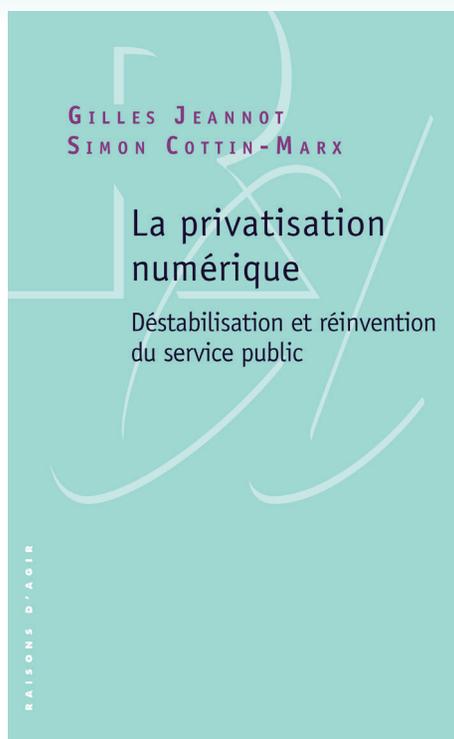
www.raisonsdagir-editions.org ■ raisonsdagir@gmail.com

Le développement du numérique réalise une forme de privatisation de l'action publique qui ne dit pas son nom. Les entreprises privées les plus puissantes s'emparent d'activités jusqu'ici dévolues au secteur public : dans les transports (informations voyageurs), dans les services urbains (ville intelligente), dans l'utilisation de l'espace public (trottinettes électriques) ou même dans certaines fonctions de régulation (aide au trafic).

Mais la conquête du privé sur la sphère publique en cours aujourd'hui repose sur une transformation des relations entre l'État et les usagers (simplification des relations avec les utilisateurs en substituant des algorithmes aux agents publics, généralisation des mécanismes de notation, développement de l'ubérisation des tâches). Ce processus s'adosse, d'une part, à des capacités d'investissement énormes qui dépassent celles des pouvoirs publics (ingénierie, datacenters) et, d'autre part, à des monopoles détenteurs de brevets puissants.

Si cette privatisation passe le plus souvent inaperçue, tant elle prend la forme douce de dispositifs d'utilisation très pratiques qui améliorent notre quotidien, ses effets sociaux sont pourtant considérables : elle déstabilise les administrations, renforce les inégalités sociales, préempte des communs et accélère la perte de souveraineté publique. Les pouvoirs publics ont beau mobiliser diverses ressources (offre concurrente, régulation, etc.), ils apparaissent trop souvent démunis face à un tel processus qui œuvre à l'échelle internationale (les GAFA).

Les tentatives de réappropriation des communs numériques par les citoyens ordinaires ouvrent cependant



176 pages - 9,00 €

MEP : 18 mars 2022

ISBN : 9791097084240

Diffusion-distribution BLDD

■ LES AUTEURS

Gilles Jeannot est ingénieur et sociologue, professeur à l'École des ponts Paritech et chercheur au Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés (LATTS). Ses travaux portent sur les transformations des administrations et des services publics : transformations gestionnaires et ouverture à la concurrence. Il a écrit *Les Usagers du service public* (« Que sais-je ? » PUF, 1995), et co-écrit *Revenir au service public ?* (La Documentation française, 2005).

Simon Cottin-Marx est sociologue, spécialiste du monde associatif et des mobilisations collectives, enseignant-chercheur à l'université de Cergy. Il est également chercheur associé au Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés (LATTS) et au laboratoire École Mutations Apprentissages (EMA). Il est membre de la revue *Mouvements* et a signé le *Sociologie du monde associatif* (« Repères » La Découverte, 2019).

des perspectives, parfois sous la forme d'un militantisme de fonctionnaires qui défendent la « souveraineté numérique » nationale. L'objet de l'ouvrage est de porter au jour, derrière la sympathique appli dans nos smartphones, les conséquences économiques et techniques réelles de cette privatisation et de montrer quelles sont les perspectives de résistance et de réinvention du service public.

■ DERNIERS TITRES PARUS DANS CETTE COLLECTION

